

Plus de 137'000 signatures récoltées contre les OGM

Alimentation La réglementation des OGM dans l'alimentation reviendra dans les urnes. L'initiative populaire «Pour des aliments sans organismes génétiquement modifiés (initiative pour la protection des aliments)», munie de plus de 137'000 signatures, a été déposée vendredi à la Chancellerie fédérale.

Le texte demande le maintien des contrôles après l'expiration du moratoire sur les OGM. Il exige aussi la liberté de choix pour les consommateurs, la protection de l'agriculture sans OGM et la sécurité face aux risques du génie génétique, notamment pour l'agriculture biologique.

Liberté de choix

«Les personnes en Suisse veulent continuer à décider elles-mêmes de ce qu'elles mettent dans leur assiette», a indiqué Martin Graf, président de l'Association pour des aliments sans OGM, cité dans le communiqué. Et d'ajouter que la liberté de choix et donc l'option «sans OGM» font partie de la mentalité des consommatrices et consommateurs.

Outre cette liberté de choix, le comité d'initiative souhaite fixer des «lignes rouges» qui garantissent le principe de précaution. Il veut contrer la proposition de loi spéciale sur le génie génétique du Conseil fédéral présentée il y a presque un an. Ce projet ne protège pas suffisamment les humains, les animaux et l'environnement, selon les initiants.

Soutien dans les milieux agricoles

Pour que l'initiative aboutisse, 100 000 signatures valables sont nécessaires. L'association est soutenue par 50 organisations. Fi-



Le texte demande le maintien des contrôles après l'expiration du moratoire sur les OGM. Il exige aussi la liberté de choix pour les consommateurs, la protection de l'agriculture sans OGM et la sécurité face aux risques du génie génétique.

Keystone

gurent notamment Bio Suisse, Greenpeace, Swissaid, l'Association des petits agriculteurs ainsi que des organisations de protection des consommateurs, des particuliers et des politiciens de l'UDC, du Centre, du PEV, du PS et des Vert-e-s. Le thème des OGM préoccupe les gens, en particulier dans les milieux agri-

coles, souligne encore le comité d'initiative. L'indépendance des producteurs doit être préservée s'ils veulent produire sans OGM. Il faut donner un «signal clair contre le passe-droit accordé aux multinationales du génie génétique».

Plusieurs autres initiatives portant sur l'alimentation ont

échoué dans les urnes ces dernières années. En septembre 2018, le peuple suisse a refusé l'initiative populaire sur la souveraineté alimentaire du syndicat agricole Uniterre ainsi que celle des Vert-e-s pour des aliments équitables. En février 2016, il a rejeté l'initiative des Jeunes socialistes vi-

Les personnes en Suisse veulent continuer à décider elles-mêmes de ce qu'elles mettent dans leur assiette.

Martin Graf

Président de l'Association pour des aliments sans OGM

sant à interdire la spéculation sur les matières premières et les denrées alimentaires. En 2017, il a toutefois accepté un nouvel article constitutionnel sur la sécurité alimentaire, concocté par le Parlement en lieu et place d'une initiative de l'Union suisse des paysans retirée entre-temps. ats

Crans-Montana: entourer les blessés qui cherchent à se reconstruire

Drame Deux mois après l'incendie de Crans-Montana qui a fait 41 morts et 115 blessés, l'importance du soutien psychologique pour les proches et les blessés a pris une ampleur capitale. Pour le psychologue et psychothérapeute genevois Philip Jaffé, l'amour des parents pour leurs enfants doit l'emporter sur ce drame. Quarante-neuf blessés se trouvent toujours dans un hôpital suisse ou étranger, selon le dernier décompte du Réseau national de médecine de catastrophe. D'autres, depuis quelques semaines, ont pris le chemin des cliniques de réadaptation de la Suva ou ont pu regagner leur domicile, pour les cas un peu moins graves.

Outre les douleurs, ces victimes doivent ou devront désormais apprendre à vivre avec le regard des autres. «Ces grands brûlés portent des stigmates visibles. Il s'agit de cicatrices peu fréquentes dans la vie de tous les jours. Ces victimes vont rapidement se rendre compte que la majorité des gens qui vont

les croiser détourneront leur regard», relève Philip Jaffé. «Si la reconstitution chirurgicale a énormément évolué, on reste dans l'approximation. Leur look actuel, pour certains, est/sera loin du précédent», ajoute-t-il.

«Estime de soi à recréer»

Aider les victimes à se reconstruire passe par le recours à des professionnels. «L'accompagnement psychologique doit se faire en deux phases: d'abord à l'hôpital, puis à la sortie du patient», raconte Philip Jaffé. «Ces temps d'écoute doivent permettre d'apprendre à vivre, à accepter son corps défiguré, à recréer une forme d'estime de soi, ce qui n'a rien d'évident. Si certaines victimes préféreront éviter de se regarder dans un miroir, en général, le processus porte ses fruits. Il amène à une certaine réconciliation avec qui l'on est devenu.»

Pour l'entourage, il n'est pas anodin de devoir s'occuper sur le long terme d'un enfant meurtri. «Les proches des

victimes vont devoir effectuer un immense travail sur eux-mêmes pour être en paix par rapport au drame, à la nouvelle donne qui en découle et le rappel constant de la situation qu'ils vivront lorsqu'ils regarderont l'être aimé», détaille le psychologue.

Des épisodes dépressifs

«Certains n'y arriveront pas et devront surtout «manager» leur colère», estime le professeur honoraire de l'Université de Genève. «Pour ces personnes, cela se traduit, pour l'instant, par rejeter la faute tous azimuts (sur les gérants du bar, les autorités judiciaires, etc.). Il s'agit pour ces personnes de gérer leurs traumatismes, en sachant que leur envie de vengeance ne doit pas aller jusqu'à commettre un geste malheureux (n.d.l.r.: en s'en prenant à autrui).»

Quant aux victimes, «elles risquent de passer par des épisodes dépressifs qui vont affleurer selon l'âge et les moments de la vie. Ils peuvent s'accom-

pagner de comportements nocifs comme sur une surconsommation d'alcool, une prise de drogue ou des abus de médicaments contre la douleur afin de davantage supporter, oublier et parvenir à maîtriser son vécu... durant un temps. Le risque de suicide est statistiquement bas en pareil cas», note Philip Jaffé. «L'amour doit l'emporter»

Pour aider à cette acceptation d'un corps meurtri, le psychologue rappelle l'existence de plusieurs associations venant en aide aux personnes brûlées. «Leurs conseils peuvent être extrêmement soutenant», estime-t-il. Et de poursuivre: «On dit souvent que la beauté est intérieure. C'est facile de tenir de tels propos lorsque vous êtes une mannequin ou une star de la télévision. Ici, la situation est bien différente. Je reste convaincu que l'on peut être attiré par des personnes dont les traits de caractère l'emportent sur une enveloppe peu aguichante.» Au final, «l'amour voué par des pa-

rents à leurs enfants doit l'emporter sur le drame», conclut Philip Jaffé.

«Combat pour la vérité»

Par ailleurs, les trois avocats du couple Moretti ont pris la parole sur le dossier Crans-Montana cette semaine, pour la deuxième fois depuis les événements. Les défenseurs ont évoqué avec Le Nouvelliste leur «combat pour la vérité», tout en s'affranchissant d'une éventuelle instrumentalisation de la procédure.

Près de deux mois après les faits, «on assiste à une sorte de dérive», constate Yaël Hayat. «L'émotion est légitime mais elle ne peut pas devenir le centre de gravité de cette affaire au détriment de la raison.» Elle et ses confrères genevois ont contacté le média valaisan pour organiser l'interview, qui aura duré une heure et demie. Avec l'objectif de «rétablir nombre de contre-vérités» et ce «sans dévoiler le contenu du dossier», avance Nicola Meier. ats

EN BREF

Le TF admet le recours contre l'élection de l'exécutif de Vernier

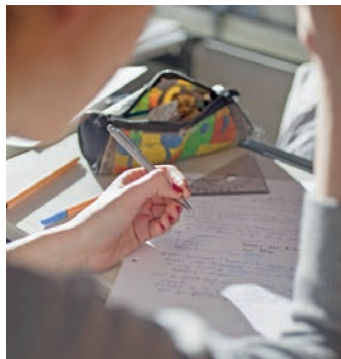
Municipales L'élection du Conseil administratif de Vernier va encore occuper la justice genevoise. Estimant que la Chambre constitutionnelle a établi les faits de manière arbitraire, le Tribunal fédéral (TF) a annulé le jugement rendu en première instance. ats

Premier bilan positif pour le nouvel hôtel

Blatten A la suite de l'éboulement du 29 mai 2025 à Blatten, un nouvel hôtel avait ouvert à Lauchernalp pour les fêtes de fin d'année. Après deux mois d'exploitation, les propriétaires ont le sourire. ats

Refonte de la maturité gymnasiale

Fribourg Avec la refonte de la maturité gymnasiale Matu2027 (photo d'illustration Keystone), des formats novateurs viendront enrichir la grille horaire des collèges fribourgeois. Les accents forts seront placés dans le bilinguisme, l'enseignement des sciences expérimentales et l'autonomie des élèves. ats



Débordements d'ultras: les partis vaudois exigent une réponse ferme

Football Après les débordements en marge du match de football entre Lausanne-Sport et Servette, les partis vaudois s'expriment d'une même voix et demandent «une réaction ferme». Ils exigent notamment que, pour les rencontres à risque, les supporters soient acheminés en car et non plus en train spécial. ats

Un motard perd la vie à Savigny

Accident Un motard de 52 ans a perdu la vie dans la nuit de jeudi à vendredi sur la route de Lutry à Savigny (VD). Les premiers éléments de l'enquête montrent qu'il a vraisemblablement dévié de sa trajectoire, roulé dans un champ, avant d'effectuer une embardée. ats